

FOCUS

Quartier Art Drouot... le réveil ! Avec de nombreux temps forts consacrés au dessin, le QAD a décidé qu'il était enfin l'heure de se joindre à la fête. Décryptage.



Manuel Orazi (1860-1934),
Les Combattants, gouache
sur trait de mine de plomb,
40 x 30 cm, monogramme.
Feuille présentée par Laura Pecheur. DR

...

Après quelques années d'un sommeil léthargique dans lequel il était plongé, aux dires de nombreux participants, le quartier proche du mythique Hôtel Drouot, sur lequel il s'adosse, et de la mairie du 9^e arrondissement de Paris, réunit ses forces vives et propose plusieurs événements autour du dessin : expositions, parcours artistique – incluant le restaurant Au Petit Riche, partenaire – et ventes publiques (voir « En vente à Paris »). Ainsi une vingtaine de galeries d'art, antiquaires, experts et professionnels se sont-ils fédérés et ont exprimé le vœu de former un collectif pour créer une marque, le QAD (Quartier Art Drouot).

Installée dans le quartier Drouot depuis vingt ans, la galerie AB offre un espace d'exposition où peintures et dessins dominent, toutes époques confondues. Agnès Aittouares, sa directrice, propose de faire se côtoyer une danseuse d'Auguste Rodin avec une grande (179 x 78 cm) œuvre sur papier de Karel Appel, *I'm a Totem*, peinte à l'huile et figurant un autoportrait de l'artiste, exécutée lors de son séjour aux États-Unis en 1977... ainsi qu'une gouache d'Alexander Calder, entre autres pièces. La galerie Chanoit, rue Drouot, aime faire redécouvrir des artistes des XIX^e et XX^e siècles, tout en s'intéressant aux portraitistes du XVIII^e. À l'occasion du « nouveau » QAD, elle présente notamment une gouache signée Alexandre Serebriakov, artiste russe immigré à Paris, décrivant en 1926 la place Saint-Thomas à Camaret-sur-Mer, où il a résidé pendant quelques étés. La galerie Chaptal expose

exceptionnellement au 63, passage Jouffroy. On y verra notamment un dessin préparatoire pour le plafond de l'Opéra de Nantes, *Oreste tourmenté par les furies*, réalisé vers 1880 par Hippolyte Berteaux. À l'occasion de la Semaine du dessin, la galerie Cour16 a sélectionné un ensemble d'œuvres sur papier de Victor Laks des années 1960-1970, comme cette encre de Chine et or sur papier intitulée *Grand noir et or*, 79 (162 x 130 cm), mais également des feuilles de Wanda Davanzo, Ladislav Kijno, John-Franklin Koenig, André Lanskoj, Georges Mathieu ou encore Gérard Schneider. Habituellement installé galerie Véro-Dodat, Daniel Greiner, qui expose pour l'occasion à la Moon Stone Gallery, rue de la Grange-Batelière, propose une œuvre sur papier de Jean-Pierre Moynet, *Intérieur de kibitza (tente) d'une princesse kamouck*, de 1858. Édouard Ambroselli, installé depuis 2008 à deux pas de l'Hôtel Drouot, n'est pas non plus arrivé les mains vides. Nous avons en effet eu la chance de tenir entre les mains un dessin de Paul Gauguin alliant sanguine et crayon graphite, une étude pour *Faa iheihe (Préparatifs de fête)*, tableau réalisé en 1898 lors de son second séjour à Tahiti et actuellement conservé à la Tate Modern de Londres... Tout le monde aura compris qu'il s'agit là de la pièce phare de sa sélection. La galerie Enora, installée dans le quartier depuis plus d'une dizaine d'années, spécialiste des peintres de la mer, des peintres de la Marine, du voyage, des écoles bretonnes... a notamment choisi de Maurice Denis une tempera sur papier, *Feu de goémon devant la*

mer, le Pouldu, dont la vue paisible pourrait séduire plus d'un amateur. Premier arrivé, premier servi ! Si toutefois, celle-ci vous échappait, il reste d'autres trésors à découvrir, dus au talent notamment d'Armand Guillaumin, William Thornley, Charles Lapicque... Fabrice Bonasso, installé au 53, passage Jouffroy et spécialisé dans les vues d'Italie, nous emmène *Dans les environs de Rome*, une plume et lavis d'encre brune sur préparation au crayon de François Marius Granet. Au 28, passage Verdeau, la galerie Perron a sélectionné un bois gravé, représentatif de l'école américaine du début du XX^e siècle, par Ethel Mars vers 1905, parmi d'autres pièces de cette artiste et de son amie Maud Hunt Squire. Tout comme Daniel Greiner, Jean-Max Péraldi, spécialisé dans le dessin ancien, profite des murs de la Moon Stone Gallery pour accrocher *Ours brun*, une plume et encre brune sur papier huilé signée de Jean-Baptiste Huet (voir « Décryptage », pages 226). Ce dessin est préparatoire à la planche 10 d'un ouvrage, paru en 1808, présentant la collection de mammifères du Muséum d'histoire naturelle. Dans le ton des festivités, la galerie Johann Naldi apportera de la rue Chaptal, où elle est installée, à la galerie Valence, passage Verdeau, un *Autoportrait* de Léon Comerre, une aquarelle particulièrement touchante. L'Atelier d'artistes, de la rue de Seine, la rejoindra à cette même adresse pour montrer de James Paterson une aquarelle et gouache, intitulée *Pool in Craigdarroch Glen*.

SURPRENANT SNYDERS

Laura Pecheur, rue de la Grange-Batelière, offre comme toujours une sélection pointue, qui immanquablement attire les connaisseurs. Pour l'heure, la galerie décline sur le thème de « La vie, l'amour, la mort » – vaste programme ! – des dessins du XVI^e siècle jusqu'aux années 1930, mais aussi quelques sculptures et peintures... Des œuvres de caractère, dont certaines assez surprenantes, comme cette *Chasse au sanglier* de Frans Snyders à la plume, encre brune et lavis, préparatoire au tableau du Prado réalisé en 1636-1639 – commande de Philippe IV, roi d'Espagne, pour son pavillon de chasse de Madrid –, provenant de la collection du comte Jan Pieter van Suchtelen. Laura Pecheur propose également une gouache sur trait de mine de plomb de Manuel Orazi, *Les Combattants*, ainsi que deux feuilles au crayon noir de 1852, représentant pour l'une *Le Vicomte couché dans son lit* et pour l'autre *Le Vicomte, dernier portrait*, par le comte de Lamarque. Ces deux dernières œuvres sont particulièrement troublantes, et Laura Pecheur nous a raconté une histoire touchante à leur propos. Pour en savoir davantage, rendez-vous sur place ! Le Chevalet bleu, galerie spécialisée en tableaux, dessins et photographies anciennes des XIX^e et XX^e siècles, a choisi de montrer un fusain et aquarelle d'Emili Vilà i Gorgoll, dit Emilio Vilà, peintre et illustrateur



catalan né en 1887 (mort en 1967). Cette aquarelle, est certainement un projet d'affiche publicitaire. Mathieu Néouze, qui s'est installé dès 2004 rue de la Grange-Batelière, présente une exposition consacrée aux sculpteurs Martel, « Jumeaux de l'art déco », en montrant une série de dessins préparatoires au *Monument à Debussy*, réalisés entre 1922 et 1932. À noter, cette superbe mine de plomb sur papier de 1922, *Faune jouant de la flûte*, épurée à souhait par Joël et Jan Martel. Sophie Marcellin s'intéresse aux œuvres du XIX^e siècle en privilégiant la figure humaine, et à la représentation d'artistes voyageurs de toutes époques. Parmi son florilège, nous citerons deux aquarelles formant pendant réalisées vers 1900 par Gustav-Adolf Mossa, *Les Cyprès* et *Cour de ferme niçoise*. Accueillons maintenant une enseigne américaine, Decouvert Fine Art (Rockport, Massachusetts), qui sera l'hôte de la galerie Maillard-Fouilleul, passage Verdeau. Celle-là présente essentiellement des œuvres européennes du XVI^e au XX^e siècle, telle cette encre brune avec rehauts de blanc et traces de craie noire, réalisée par Jacopo Negretti, *Palma il Gionane*, provenant des collections Arthur Feldman et de Barbara Piasecka Johnson... et ayant fait le voyage à Paris. La librairie Chamonal, établie depuis 1890, excusez du peu, a sélectionné entre autres pièces une feuille très probablement de Frédéric Auguste La Guillerme (1841-1934), élève de Flameng et Bouguereau, prix de Rome en 1866. Ce dessin original à l'encre de Chine daté de 1867, pris sur le vif, représente une échoppe du marché des drogues à Constantinople. Quant aux retardataires qui n'avaient pas communiqué leurs informations en amont, Benoît Choné et MM. Roch et Thibault de Coligny, sachez qu'ils présentent pour le premier un dessin de Gustave Doré et pour les seconds, une pièce attribuée à Étienne Collault (actif vers 1520). Évidemment, nous ne pouvons vous citer, par manque de place, l'ensemble des nombreuses feuilles détenues par nos marchands. Sachez qu'il ne s'agit que d'une mise en bouche et que pour vous rassasier, il vous faudra vous rapprocher de ces professionnels ! ●

Paul Gauguin (1848-1903), *Faa iheihe (Préparatifs de fête)*, 1898, sanguine, crayon graphite sur papier, 16 x 40 cm (détail), provenance Paris, Hôtel Drouot, le 1^{er} juin 1933, M^e Bellier, M. Cailac. Feuille présentée par Édouard Ambroselli. DR

•••

À SAVOIR

Quartier Art Drouot, rues Drouot, de la Grange-Batelière, Le Peletier, Chauchat, passages Jouffroy et Verdeau. Attention aux dates de clôture des événements, certains exposants prévoyant une exposition jusqu'au 8 avril, d'autres jusqu'au 15...